



Bernard Rancillac, *Où es-tu ? Que fais-tu ?* (détail), 1965, H.T., Centre Pompidou, MNAM-CCI © photo BMM-Grand Palais / Image Centre Pompidou, MNAM-CCI / © Adagp, Paris, 2017

## Expo

# Rancillac Rétrospective

## SOMMAIRE

● **EXPOSITION p. 2 et 3**

Rétrospective *Rancillac* : entretien avec l'artiste

● **COLLECTIONS p. 4 et 5**

« L'automate 1900 » et des maquettes de paquebots-poste restaurés

● **BOUTIQUE p. 6**

Objets issus des collections, livres, timbres... : les produits en images

● **ANIMATIONS p. 7**

Contes, ateliers, conférences... , l'offre hors les murs du musée

● **LA PAROLE À... p. 7**

Kashink, street artiste

### Audace

« **Q** uoi que tu rêves d'entreprendre, commence-le. L'audace a du génie, du pouvoir, de la magie. » Cette citation de Goethe pourrait s'appliquer au parcours du peintre Bernard Rancillac.

A ses années de formation, d'apprentissage, à ses premières ruptures, à ses engagements... jamais démentis par la suite.

Audace d'entrer en conflit avec un milieu familial qui s'oppose à ses aspirations, audace de tourner le dos aux académismes artistiques de l'époque, audace de creuser de nouveaux sillons...

La rétrospective que lui consacre le Musée de La Poste retrace ainsi plus d'un demi-siècle des chemins multiples et féconds d'un artiste viscéralement libre et anticonformiste.

Elle ouvre une année 2017 au cours de laquelle le musée, à travers ses expositions temporaires ou itinérantes, ses animations, ses partenariats continuera lui-aussi à faire preuve d'audace...

Bonne lecture... et belle année 2017

Mauricette Feuillas  
directrice du Musée de La Poste

LeMag pour écrire à la rédaction :

L'Adresse Musée de La Poste, LeMag,  
34 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 23 42

Directrice de la publication : Mauricette Feuillas  
Responsable de la communication : Martine Morel

Rédacteur en chef : Rodolphe Pays

Rédaction : R. Pays, Kashink

Comité de rédaction :

C. Blandin, R. Pays, P. Rodier, C. Rouxel

Photos : T. Debonnaire, R. Pays

Conception et réalisation : Philippe Rodier

Dépôt légal à parution

N° ISSN : 2105-3480

Site internet : [www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

Impression : GUTEMBERG NETWORKS

La Poste : Société Anonyme au capital de

3 800 000 000 euros - 356 000 000 RCS

Siège social : 9 rue du Col. Pierre Avia, 75757 PARIS CEDEX 15

Rancillac / Rétrospective

## « Peut-être que la peinture peut ser



Bloody Comics, 1977, acrylique sur toile, 195 x 300 cm, Musée des beaux-arts, Dole.

© Adagp - Paris, 2017

**Dans sa nouvelle exposition, le Musée de La Poste revisite 50 ans de la carrière de Bernard Rancillac. Entretien avec l'artiste.**



© Photo Michel Lumarélli

**d'expositions...**

Longue et parfois chaotique. C'est vrai que j'ai toujours exposé. La première fois, c'était pendant mon service militaire, à Meknès, au Maroc.

Un libraire qui était aussi galeriste avait présenté des dessins, des choses sur papier que j'avais réalisés lors d'une permission à Paris.

J'ai commencé très jeune à dessiner, et à écrire aussi, à n'envisager que l'art, le combat, en opposition avec mon père. Ça ne m'a plus quitté.

J'ai travaillé souvent en changeant de thématique tous les deux ou trois ans. Et il me semblait pertinent, cohérent, d'exposer mon travail par période. J'ai longtemps fait ça. Dans des musées,

des galeries. Là c'est différent, on m'en a déjà consacré d'autres, mais c'est la rétrospective que tous les peintres rêvent de faire.

**Comment est née cette idée d'exposition avec le Musée de La Poste ?**

Vraiment je peux remercier le musée, j'ai rarement rencontré des gens aussi motivés pour mener un projet à bien. Et passionnés aussi, des gens qui aiment réellement la peinture.

Parce que ça n'a pas été si simple. Pour trouver le lieu, on s'est heurtés à plusieurs reprises à des impossibilités techniques ou administratives. Mais le musée n'a pas lâché l'affaire. Jusqu'à ce qu'il soit possible de monter l'exposition à l'espace Niemeyer.

J'ai apprécié de travailler avec des personnes qui partagent la même vision de l'art, sans clientélisme. J'étais en confiance avec eux.

**Cela ne résume pas votre parcours, mais votre nom reste associé à la Figuration narrative. Comment est né ce mouvement ?**

A l'époque, à la fin des années 1950, on était sept ou huit artistes, dont Hervé Télémaque, Gilles Aillaud, on

# vir à quelque chose... »

faisait comme tout le monde, de la peinture abstraite. On a fini par se dire que l'abstraction française, dont Paul Klee a été l'un des initiateurs avant-guerre, c'était terminé.

Hervé Télémaque est arrivé avec son épiscopo, un outil que personne n'utilisait alors. On s'en est servi, on s'est inspirés d'images du quotidien, avec la volonté de redonner à la peinture une fonction politique et critique.

Ça a commencé comme ça. En rupture avec l'abstraction, et même le pop art, auquel pourtant la Figuration narrative a souvent - de façon abusive - été comparée.

## **Vous avez toujours revendiqué un art engagé...**

Le monde m'est très vite tombé dessus. Et il fallait répondre. Tous les jours de ma vie j'ai parcouru les journaux, écouté la radio, je lisais, je regardais... Tout ce que je vois encore aujourd'hui, avec les migrants, la Syrie, Israël... j'ai toujours dénoncé tout ça. Peut-être que la peinture peut servir à quelque chose, ce n'est pas sûr, mais j'en fais quand même.

Aujourd'hui, le monde a changé, c'est le fric qui domine tout. L'âge venant, depuis quelques années, je n'ai pas décroché, mais je me suis dit qu'il était

quand même temps de ne plus monter sur le toit pour arranger les tuiles.

## **La Figuration narrative, la façon dont vous l'avez pratiquée, est-ce que le flambeau n'est pas repris par certains street artistes ?**

C'est impossible de dire si moi aussi j'aurais fait du street art aujourd'hui. En tout cas, ces jeunes ont la même démarche que nous. Et connaissent un sort analogue, la police les pourchasse souvent, les galeries leur ont sauté dessus... Il y a une trentaine d'années, j'ai réalisé des plaques en tôle émaillée destinées à habiller l'enceinte extérieure d'un institut pour handicapés de Vitry. En utilisant des motifs d'animaux dessinés par les résidents.

Aujourd'hui, le bâtiment doit être détruit... Le destin de l'art de la rue sans doute...

## **Quels sont les peintres "classiques" que vous appréciez ?**

Plutôt que par les peintres, je suis touché par les œuvres. Je peux rester une demi-heure devant un tableau.

Mais j'aime Manet, qui a eu une vie difficile, qui était scandaleux. Et aussi Le Caravage, tout aussi scandaleux, qui a dû s'enfuir d'Italie. Quel peintre ! Et d'autres encore...

Ces gens savaient pourquoi ils faisaient une toile, on comprenait ce qu'ils avaient à dire. C'est ce qui m'intéresse dans la peinture.

« **Rancillac/Rétrospective** », du 21 février au 7 juin, une exposition du Musée de La Poste proposée à l'espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, Paris 19<sup>e</sup>. Ouvert du lundi au vendredi de 11 h à 18 h 30 et les samedi et dimanche de 13 h à 18 h (fermé les jours fériés). Entrée libre.

## Brèves

### • **Rancillac / Rétrospective : le catalogue...**

S'il est un artiste dont l'œuvre, par sa force évocatrice, se prête à l'édition d'un catalogue d'exposition, c'est bien Bernard Rancillac.

On retrouve notamment ainsi les grands aplats acryliques du peintre dans celui que le Musée de La Poste édite à l'occasion de la rétrospective qui lui est consacré. Un ouvrage réalisé sous la responsabilité de Josette Rasle, la commissaire de l'exposition.

« **Rancillac / Rétrospective** », le catalogue de l'exposition, 158 pages, 25 €. En vente à l'espace Niemeyer et à la boutique du Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>.



### • ... le collector



En plus du catalogue, un collector a été créé dans le cadre de l'exposition **Rancillac / Rétrospective**. Destiné aux visiteurs comme aux philatélistes, il est composé de 10 timbres illustrés

d'œuvres de l'artiste et a été tiré à 7000 exemplaires.

« **Rancillac / Rétrospective** », le collector, 10 timbres, 10 €. En vente à l'espace Niemeyer et à la boutique du Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>.

### • ... d'autres expositions

Deux autres expositions sur Bernard Rancillac sont également proposées cette année :

· **Bernard Rancillac : peut-on peindre l'actualité ?**, du 25 février au 21 mai, à la Maison Elsa Triolet- Aragon, Saint Arnoult en Yvelines (78), en coproduction avec le Musée de La Poste.

· **Les années Pop**, du 18 juin au 24 septembre, au musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne (85), en collaboration avec le Musée de La Poste.

## **Un panorama représentatif**

Peintures, objets, affiches, installations, collages... : la rétrospective que le Musée de La Poste consacre à Bernard Rancillac comporte une centaine d'œuvres réalisées du début des années 1960 à aujourd'hui.

L'exposition présente ainsi un panorama représentatif du parcours de cet artiste engagé, initiateur notamment de la Figuration narrative.



## Brèves

### • Plus de 100 Histoires de timbres



Voilà plus de trois ans déjà que le Musée de La Poste, avec le soutien de l'Association pour le développement de la philatélie (Adphile), a lancé sa série *Histoires de timbres*.

Des films courts - 2 à 3 minutes - qui à partir d'un timbre racontent les sciences, les arts, la vie politique, la nature...

Alors que la troisième « saison » s'amorce, c'est déjà plus d'une centaine d'épisodes qui a été réalisée. Jusque là diffusées sur le site du musée et sur les chaînes LCP et TV5Monde, les *Histoires de timbres* sont désormais également relayées par Equidia (plusieurs épisodes évoquent le cheval), Vosges TV et Mirabelle TV.

### • Street art toujours

La palissade du chantier de rénovation du Musée de La Poste continue d'accueillir les travaux de street artistes de renom. Toujours selon le même principe : tous les deux mois, une nouvelle œuvre vient remplacer la précédente.

Après celles de Katre, SP 38 et Lenz, c'est une fresque de Kashink que les passants du boulevard de Vaugirard peuvent voir actuellement (cf. le propos de l'artiste en page 7).

Une autre, réalisée par Jace, lui succèdera ensuite fin février.

### • Prêt au musée de l'Armée

Le musée de l'Armée, à Paris, prépare une exposition sur un conflit méconnu : la guerre franco-allemande de 1870-1871. Le Musée de La Poste y sera présent en prêtant plusieurs pièces de ses collections : boule de Moulins (photo), page du *Journal du siège de Paris* et lettre acheminée en ballon monté, carte de ravitaillement, ouvrage reproduisant des dépêches micrographiées. Exposition « *France-Allemagne(s) 1870-1871 : la guerre, la Commune et les mémoires* », du 12 avril au 30 juillet, musée de l'Armée, 129 rue de Grenelle, Paris 7<sup>e</sup>.



© Coll. Musée de La Poste

## Restauration

# L'automate 1900 comme à la Belle Époque



Restaurateur de métier, Klaus Lorenz est aussi concepteur et réalisateur d'automates.

« L'automate 1900 » est une des pièces les plus emblématiques des collections du Musée de La Poste... Ce distributeur de timbres et de cartes vient d'être restauré par un des meilleurs spécialistes de ce type de mécanismes.

« C'est un objet technique, très innovant, il y a des dispositifs réellement subtils, des systèmes que je ne connaissais pas, incroyablement ingénieux, c'est une pièce superbe. »

Klaus Lorenz n'en finit pas de s'émerveiller en recensant les différents mécanismes de l'automate de distribution de timbres et de cartes-lettres (les « ancêtres » des cartes postales) dont le Musée de La Poste lui a confié la restauration. Et pourtant, des automates il en a vu beaucoup d'autres, depuis les dizaines d'années que des musées et des particuliers de France et d'ailleurs font appel à ses services.

Celui dont il s'est occupé est il est vrai un des bijoux des collections du mu-

sée. Réalisé par des ingénieurs « maison » pour l'exposition universelle de 1900 à Paris, il a été en service au début du XX<sup>e</sup> siècle à la mythique poste du Louvre, au cœur de Paris (la restauration entreprise a confirmé cette utilisation opérationnelle).

Un distributeur automatique, équipé d'un pèse-lettre, d'un humecteur de timbre, qui rejette la monnaie non autorisée... : la prouesse technologique devait être appréciée par les « usagers » de l'époque.

Longtemps présenté dans les salles d'exposition du musée, ce bel exemple de mobilier urbain des PTT d'alors avait souffert des outrages du temps.

Une restauration s'imposait. « J'ai tout d'abord fait un diagnostic, l'appareil était encrassé, il ne fonctionnait plus, explique Klaus Lorenz, et les interventions précédentes avaient elles-aussi vieilli. »

En l'absence de toute documentation, le restaurateur a travaillé selon son habitude, en technicien expérimenté.

« J'ai observé, j'ai démonté, j'ai vu quels matériaux avaient été utilisés, beau-

# oque

coup d'alliages cuivreux, de l'aluminium, de l'acier aussi, détaille-t-il, dans ce type de situation, j'essaie toujours de comprendre comment ça a été assemblé, conçu, quelle dégradation a pu s'installer.»

## Habilité et ingéniosité

C'est là que Klaus Lorenz a découvert l'habileté et l'ingéniosité des concepteurs de la machine.

« Le système de soufflerie pour délivrer les timbres et les cartes est remarquable, comme celui du pèse-lettre, qui grâce à des anneaux superposés indique le tarif d'affranchissement en fonction du poids de la correspondance, apprécie le restaurateur, idem pour le débrayage des tambours de distribution des timbres et cartes.»

Plutôt que de réactiver les fonctionnalités de l'automate (qui n'a plus vocation à être utilisé), c'est une remise en état de toutes ses composantes - pesée, distribution, monnayeur, socle... - qui a été demandée à Klaus Lorenz. Beaucoup d'interventions ont ainsi été nécessaires : nettoyage, réparation et fabrication de pièces, réglages, comblement de fissures...

« Chaque élément a été traité, puis lubrifié, conclut Klaus Lorenz, pour cette dernière opération, j'ai choisi un produit visqueux plutôt que fluide, l'appareil n'étant pas destiné à fonctionner, la protection sera supérieure.»

Avec le même intérêt que les usagers de la Belle Époque, les visiteurs pourront à nouveau admirer « L'automate 1900 » à la réouverture du musée.

## Autre restauration : coques en stock

« C e sont deux belles maquettes, indique Agnès Blossier, restauratrice de modèles réduits de bateaux, elles n'appelaient pas de traitement lourd, mais quelques interventions délicates.»

Sollicitée par le Musée de La Poste, la restauratrice s'est ainsi affairée sur des objets symboliques de l'activité postale au XIX<sup>e</sup> siècle : deux maquettes reproduisant des paquebots-poste. L'une et l'autre fabriquées à l'aide de différents matériaux, bois pour la coque, pièces de métal, tissu pour les voiles...

*La Guienne*, copie du "voile-vapeur" ayant assuré dans les années 1860 la liaison Bordeaux-Rio de Janeiro, a demandé le plus de travail. « Un mât était brisé et des cordages étaient sectionnés, explique Agnès Blossier, j'ai effectué la réparation et fait en sorte que les gréements paraissent opérants.»

*La Guienne* avait aussi subi des dom-



ages sur la peinture de sa coque. La restauratrice les a circonscrits - sans rien retirer afin de rester au plus près de l'état originel de la maquette - en refixant les parties écaillées et en retouchant les lacunes.

Le second modèle réduit, *Le Calais-Douvres*, est une reproduction d'un autre "voile-vapeur", en activité au début du XIX<sup>e</sup> siècle (affecté à des liaisons transmanche).

« Il y avait moins d'opérations à effectuer, poursuit Agnès, j'ai surtout procédé - je l'avais aussi fait sur l'autre bateau - à un nettoyage important de sa coque et de ses gréements.»

Les deux navires ont aujourd'hui rejoint leurs réserves, leur port d'attache provisoire. Ils reprendront du service à la réouverture du musée.

# Brèves

## • Culture Timbres « Spécial jeunes »



Quelles relations les jeunes entretiennent-ils avec la philatélie, qu'est-ce qui pourrait les inciter à se tourner davantage vers ce loisir, quelles formes nouvelles pourrait

prendre le passage de témoin entre les générations... ?

Les réponses de la directrice de l'Association pour le développement de la philatélie (Adphile), du "Monsieur Jeunes" de la Fédération française des associations philatéliques (FFAP) et de journalistes spécialisés sont dans le nouveau numéro de *Culture Timbres*, la lettre philatélique du Musée de La Poste.

Diffusé en ligne par abonnement, « *Culture Timbres* » est téléchargeable sur le site du Musée de La Poste et disponible en version papier à la boutique du musée (21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>).

## • Nouveau Relais

Le nouveau numéro de *Relais*, la revue de la Société des Amis du Musée de La Poste (SAMP), est disponible.

Avec comme à chaque parution son lot d'informations, de connaissances,

d'anecdotes... Sur l'histoire de La Poste, de la correspondance, des techniques, des traditions, des avancées sociales...

Et souvent avec humour...

Aperçu du sommaire : l'hypothétique ballon monté tombé près de Honfleur à la mi-décembre 1870 ; les dispositifs étonnants mis en place par la Poste pour « récupérer » au vol le courrier acheminé par les trains ; les ambulants, « seigneurs » de la Poste ; les étrennes des facteurs et les calendriers qui vont avec...

Tout le sommaire de « *Relais* » sur <http://samp.unblog.fr>.

Adresse postale : SAMP, 34 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15.



Des produits pour tous

## Originaux, divers et de belle qualité...



**Objets issus des collections, catalogues d'exposition, ouvrages d'art, beaux timbres... : la boutique du Musée de La Poste propose des produits pour tous les goûts et toutes les générations.**

### Les produits dérivés



Cabas, housses d'ordinateurs, sacs à dos, besaces... , en toile de - vrai - sac postal ; figurines artisanales reproduisant un messager du roi de la fin du Moyen-Âge, un facteur « 1900 »... ; bijoux - bagues, pendentifs... - ornés d'anciens logos de

### Des soldes

Jusqu'au 21 février, la boutique est à l'heure des soldes. Tout à moins 30%, exceptés les livres, la philatélie et les objets signalés.

la Poste, de bottes de postillon, de ballon postal stylisés... ; magnets, tapis de souris, étuis de cartes de visite illustrés de scènes postales... Créés en lien avec les collections du musée, tous ces articles sont autant de cadeaux originaux et de belle qualité.

### Les livres



A chacune de ses expositions ou presque, le Musée de La Poste édite un catalogue. A l'automne, c'était celui accompagnant *Temps suspendu*, un accrochage de photographies d'exploration urbaine ; dès février ce sera celui associé à la rétrospective consacrée au peintre Bernard Rancillac.

La boutique du musée propose ainsi une gamme de catalogues et d'ouvrages d'art - et beaucoup d'autres livres - à l'intention de lecteurs passionnés par la culture.

### Les timbres



Si toutes les émissions philatéliques de l'année sont vendues à la boutique du Musée de La Poste, beaucoup d'autres beaux timbres y sont disponibles. Via des carnets à thèmes (*Reflets et paysages du monde*, *Correspondances planétaires...*). Et aussi sous forme de collecteurs réalisés à l'occasion des expositions actuelles et précédentes organisées par le musée.

Et deux exclusivités : la philatélie des départements et territoires d'outre-mer et une vignette libre-service d'affranchissement (LISA) illustrée d'une chaise de poste.

### Et aussi



La boutique du musée commercialise par ailleurs des articles liés à l'écriture (papiers à lettre, enveloppes, stylos, agendas...), au vélo (stickers, sonnettes...), une large gamme de cartes (vœux, événements, humour avec *Plonk&Replonk...*).

**La boutique du Musée de La Poste**, 21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>, ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h (fermé les jours fériés). Tél. : 01 53 71 98 49.



Scolaires, seniors

## L'offre hors les murs du musée

**À l'intention des scolaires comme des seniors, l'offre d'animations de l'année 2017.**

### Scolaires

• Les *Mallettes pédagogiques* du musée sont conçues pour les publics scolaires. Un animateur se rend dans l'école ou le collège muni de la mallette choisie et, durant 1 h 30, raconte, illustre, échange...

- **Les arts timbrés** : l'histoire de l'art évoquée à travers la philatélie. Pour les CE2, CM1 et CM2.

- **Du Messenger au Facteur** : l'histoire de la Poste racontée via l'objet (bottes de postillon...). Pour les CE2, CM1 et CM2.

- **Mail Art** : l'histoire de l'enveloppe et du Mail Art expliquée et illustrée (suivie d'un atelier). Du CP à la 5<sup>ème</sup>.

• Trois contes mettant en scène *Nino, le petit facteur* sont spécialement destinés aux élèves de maternelle. Chaque séance, animée par une comédienne, s'achève par un atelier.

• Une animation interactive pour les collégiens autour de la citoyenneté est aussi proposée. Intitulée *Aux timbres citoyens !*, cette séance se prolonge par un atelier sur le thème de la *Marianne*.

**Info/réservation : 01 42 79 24 24 ou reservation.dnmp@laposte.fr**

### Seniors

• A destination de résidents de maisons de retraite et d'adhérents de clubs seniors, le musée propose deux animations.

- **Quelle belle invention que la Poste** : une conférence qui retrace - images et objets à l'appui - la longue saga postale, des chevaucheurs du roi aux héros de l'Aéropostale.

- **La Poste à travers chants** : un concert qui revisite un répertoire évoquant le facteur, les lettres d'amour, les cartes postales conviant au voyage...  
Au programme : des chansons d'Anne Sylvestre, Barbara, Pierre Barouh, Moustaki...

## Parole de visiteur

### Kashink, street artiste



© Charles Devoyr

**Je n'avais jamais travaillé avec La Poste, je savais juste que le Musée de La Poste avait organisé il y**

**a quelques années une expo sur le street art, on m'en avait dit du bien, mais je n'avais pas eu l'occasion de la voir à l'époque.**

Quand on m'a demandé si je voulais participer au projet de fresques successives réalisées par différents artistes sur la palissade du chantier de rénovation du musée, j'ai été intéressée par la démarche.

Créer une œuvre éphémère, visible 2 ou 3 mois, c'est dans la logique du street art, ça demeure pour moi une



conception à laquelle je continue d'adhérer, même si aujourd'hui je suis aussi présente dans des galeries et dans le muralisme.

Et puis, j'avais carte blanche, pas de thème imposé, ni même suggéré...

J'ai travaillé comme à mon habitude, spontanément, en réaction à l'environnement du moment et selon l'émotion et l'humeur qu'il génère chez moi. Sans préparation technique préalable, sans croquis.

Quand les gens du musée m'ont contactée, c'était au moment de l'élection de Donald Trump, c'était aussi un an après les attaques au Bataclan et dans Paris, et puis il y avait également des primaires en vue des présidentielles du printemps prochain, la montée des extrêmes...

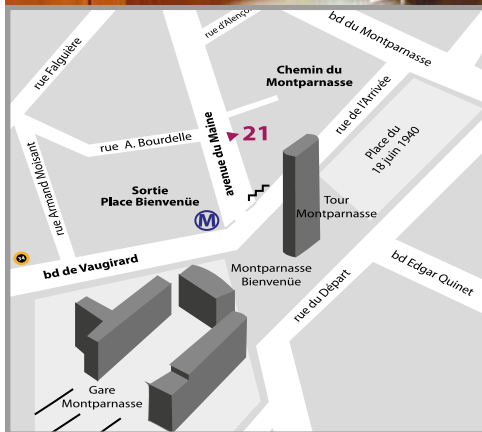
Un climat pas très optimiste... Je me suis dit, on voit ce qu'il se passe, face à ça qu'est-ce que l'on fait, on se laisse gagner par la sidération, non, on se bouge, on en parle, on envisage des choses, et on ne prend pas peur, on agit...

C'est ce que j'ai voulu exprimer à travers cette fresque, en déroulé... Avec des images et des mots...

La plupart des gens se sentent démunis aujourd'hui par rapport à ce qui arrive. Il faut les encourager à relever la tête... Cette fresque du Musée de La Poste, c'est une invitation à le faire.

**L'œuvre de Kashink peinte sur la palissade du musée est visible jusqu'à la mi-février. Elle sera ensuite remplacée par une fresque de Jace.**

# La boutique du Musée de La Poste



vous accueille  
21 avenue du Maine, Paris 15<sup>e</sup>  
M Montparnasse-Bienvenüe  
Tél. : 01 53 71 98 49  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 18 h  
(sauf jours fériés)



L'Adresse Musée de La Poste  
34 bd de Vaugirard  
75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 24 24  
  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

Retrouvez le Musée de La Poste sur  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr) et sur

